

MANIFESTATION. Chaîne humaine de 500 personnes, hier, sur le site de Pradines en lisière de Marcornigan pour s'opposer aux deux projets de construction, à l'appel du collectif « Dindons de la farce ». Il dénonce « la mort économique programmée de l'économie locale ».

Aire d'accueil, prison : « Non et non ! »

Soit le collectif « Dindons de la farce » est d'une efficacité redoutable, soit ces deux projets suscitent le rejet total d'une grande partie de la population du secteur. Un peu des deux peut-être... Car hier après-midi, près de 500 personnes se sont réunies au lieu-dit « Pradines », en lisière de Marcornigan, formant une chaîne humaine pour contester les deux programmes de construction, ceux de l'aire d'accueil des gens du voyage (2 500 places) et de la prison (500 places).

« Pas si près des habitations ! »

Sur le site, beaucoup de Marcorniganais, mais également des habitants de Néviau, Saint-Nazaire, Moussou, Montredon, Saint-Marcel ou encore Sallèles-d'Aude et Lézignan-Corbières. Les maires de Marcornigan (Francis Taurand) et Néviau (Magali Vergnes) ainsi que la conseillère départementale Dominique Godefroy étaient présents. « Nous ne sommes ni contre l'aménagement d'une prison, ni contre la mise en place d'une aire de grand passage. Mais pas si près du village de Marcornigan, à proximité des habitations ! D'autant que la



Près de 500 contestataires se sont retrouvés, hier après-midi, on bordure de Marcornigan.

Photo: Christophe Barrou

prison serait implantée sur un terrain appartenant à Moussou, et faire sur une parcelle narbonnaise... C'est facile de dire, on accueille ces sites alors qu'en fait, ils impactent une autre commune ! », déplore Viviane des « Dindons de la farce ». Une réunion publique sera organisée sur ce thème, salle Mitterrand à Marcornigan, le 8 mars à 18 h 30.

N. B.

« C'est de la provocation ! »

• Les « Dindons de la farce »

L'affirmation : « Les décisions de construire une aire de grand passage et une prison à Pradines ont été prises sans aucune concertation, ni consultation. C'est absolument scandaleux ! »

Pourquoi s'y opposent-ils précisément ? « Nous refusons la dégradation du paysage, de l'environnement et de notre cadre de vie, la pollution visuelle, lumineuse et sonore, l'aggravation de la circulation sur une route déjà dangereuse et saturée », assurent Jeanne Berestetsky (photo ci-contre) ainsi que Christine et Thierry Duterme. Ils pointent : « L'impact négatif sur Marcornigan, village de 1 300 habitants, sans infrastructure adaptée et la mort prochaine de notre économie locale, essentiellement basée sur le tourisme et la viticulture. » Selon eux, « implanter une seule structure de ce type, près de Marcornigan, est déjà une aberration, en

implanter deux, c'est de la provocation ». Ils réclament aux autorités compétentes « un réexamen d'urgence de ces deux projets prenant en compte toutes nos revendications ! »

• Dans les rangs de la

manifestation, la plupart des participants évoquent la baisse de la valeur de leurs biens immobiliers, expriment leur angoisse de vivre à proximité immédiate d'un pénitencier, mais également la peur d'assister à l'effondrement d'une économie basée sur le tourisme. « Il y a des gens qui ont des chambres d'hôtes, d'autres qui ont développé des activités liées à l'oenotourisme... Pour eux, ce serait une catastrophe ! N'oublions pas que Pradines, c'est la route de Minerve, de l'Outibo... On est déterminé, on ne lâchera rien ! Pas question de voir une prison ou une aire de grand passage ici », insiste-t-on au sein du collectif.

À SAVOIR

« Un plan B pour la prison »



• Les « Dindons de la farce » le rappellent :

« Pour la prison, il existe un plan B, c'est Lézignan-Corbières où le maire propose un terrain. Mais pour l'instant, ce n'est qu'une proposition. Si le ministère n'envoie pas une mission pour étudier cette alternative, le pénitencier restera au pied de Marcornigan... Tout va se jouer d'ici avril ». Il faut le noter, une prison (14 hectares) ne pourrait cohabiter avec une aire de grand passage (4 hectares). « Voilà pourquoi nous redoublons de vigilance à l'égard de l'aire de grand passage, si la prison venait à être construite ailleurs », prévient le collectif. « On sait que ces deux équipements sont incompatibles. Mais pas question de chantage. Ce n'est pas l'un ou l'autre, c'est non aux deux projets ! Imaginez l'afflux de caravanes, la saturation de la départementale 807 avec une aire d'accueil des gens du voyage. Ce serait l'enfer, c'est littéralement impensable. On ne se laissera pas faire ! », promettent les « Dindons de la farce ».

Retrouvez notre sélection de professionnels

REPAS
RepaService

3 MENUS différents par jour
04 68 52 21 04